



ROBITAILLIERIES

Volume 9 Numéro 1

Hiver 1997

1,50 \$



Des pionniers de Dupuy, voici la famille de Fortunat Robitaille et d'Adélia Marcotte. De gauche à droite sur cette photo datant des années 1930: Bella (fille aînée de Fortunat), Valère (fils aîné) et son épouse Albanie, le grand-père Hilaire, le père Fortunat Robitaille et, devant, la petite Lorraine, fille de Valère.

Table des matières

MOT DU PRÉSIDENT	2
LES GENS CÉLÈBRES : André Robitaille, architecte	3
UN SOUPER CONVIVAL	3
ÉMILE ROBITAILLE	4
COMMENT VIVAIENT NOS ANCÊTRES AVANT D'ÉMIGRER EN AMÉRIQUE EN 1670	5
CONGRÈS ANNUEL DE LA FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES	5
ÉCHOS D'ABITIBI	6
LE PROFIL DU ROBITAILLE MOYEN	7
PIERRE ROBITAILLE AND MARIE MAUFAIT (continued)	8

MOT DU PRÉSIDENT

Bien chers amis Robitaille, il me fait plaisir de vous revenir avec le printemps, plus ou moins éloigné pour chacune de vos régions.

Pour la région de Québec, nous avons eu cette fête prévue pour 1996 et vous en trouverez des échos ailleurs dans ce bulletin.

Mon appel à la régionalisation que je prêche depuis longtemps semble avoir été entendu, car il y a des débuts d'organisation en quelques endroits tel que Montréal

(renouveau), le Saguenay–Lac-Saint-Jean, l'Abitibi et peut-être ailleurs, même en France.

Par résolution du Conseil d'administration, l'assemblée générale annuelle des membres de l'Association a été fixée, pour cette année, au 13 septembre.

Pour plusieurs, cette date peut paraître trop tardive, mais en voici les principales raisons: retard compréhensible de production des états financiers; difficulté à réunir un grand nombre de membres dans la période printanière et estivale. (Convocation, endroit et programme à confirmer).

Il y aura le Congrès annuel de la Fédération des familles-souches québécoises inc. les 2, 3 et 4 mai prochains. Vous trouverez ailleurs dans ce bulletin les détails sur cette activité où vous êtes toutes et tous cordialement invités.

Je souhaite à toutes et tous une belle saison.

Votre président Gaston

Nouvelles brèves

■ La pierre du pont

Daniel Robitaille, président de Colombia Granite inc d'Alma, nous a transmis une information supplémentaire concernant l'article sur le pont de Québec, publié dans notre Bulletin du printemps 1996. Une partie des bases de granit du pont aurait été fournie par son grand-père **Eugène** à partir de sa carrière située à Rivière-à-Pierre.

■ Erratum

Au dernier Bulletin, lors de l'annonce du décès du **Père Jean-Charles Robitaille**, nous avons omis de dire qu'il était le frère d'une de nos distinguées membres, **Cécile Robitaille Lehoux**.

■ Décès

Nous apprenons le décès d'un de nos membres, **Gaston Robitaille** de L'Ancienne-Lorette, à l'âge de 78 ans. Il était toujours fidèle à nos réunions. Il était le père d'Yvon, Guy et Serge.

Également nous apprenons le décès de **Germaine Laliberté Robitaille**, décédée à Québec à l'âge de 86 ans. Elle était l'épouse de feu **Adrien Robitaille**.

Nos sincères condoléances aux membres des familles éprouvées.

■ Jack, Jack, Jack

Le comédien **Jack Robitaille** a récemment été nommé vice-président du conseil d'administration de la compagnie théâtrale *La Bordée*.

■ Prochains bulletins

Dates de tombée des articles: 15 juillet, 15 octobre.
Dates de parution: 1^{er} septembre, 1^{er} décembre.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C.P. 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Gaston Robitaille, président (418) 527-9030
Jacques Robitaille, vice-président (418) 626-4096
René Robitaille (de L'Ancienne-Lorette)
secrétaire (418) 871-2916
Gilles Robitaille, trésorier (418) 653-9082
René R. de Québec, ex-président (418) 525-5627
Membres du conseil: Claire, Colette, Cylien et Florent.

Les Robitailleries

Volume 9 Numéro 1

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE PRODUCTION DU BULLETIN:

Les trois René, Jeannine, Jean et Lorraine

Les photos de ce Bulletin sont de René, Paul et Léonard.

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro: 1,50 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal: 1er trimestre 1997
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2017-03-24

LES GENS CÉLÈBRES

André Robitaille, architecte, urbaniste et écrivain renommé

Par René Robitaille, Cap-Rouge

André Robitaille pratique l'architecture et l'urbanisme depuis 1953. Professeur durant de nombreuses années à l'Université Laval, il s'est intéressé particulièrement à l'intégration de l'architecture moderne dans des contextes anciens. Son intérêt pour la conservation et la restauration des monuments historiques l'a amené à fonder le Conseil des Monuments et Sites du Québec. Il a été responsable et coauteur du *Concept général de réaménagement du Vieux Québec*.

Il a signé dernièrement un ouvrage sur la façon de s'établir au début de la colonie: *Habiter en Nouvelle-France, 1535-1648*. L'auteur démontre que la construction d'alors a été influencée par les difficultés rattachées aux rigueurs de l'hiver et par l'importation de méthodes de construction du Centre-Ouest de la France. Ses nombreux voyages en France, sa participation à la restauration d'édifices du vieux Québec, notamment la Maison Chevalier et la maison Jacquet, et le résultat des fouilles en 1975 sur le site de la seconde habitation de Champlain, lui ont permis de comprendre et conclure à un transfert de technologie de la France à la vallée du Saint-Laurent.

Ce livre de 400 pages, abondamment illustré, s'est attiré l'éloge de Jean Cimon, dans un récent numéro de Cap-aux-Diamants: «une introduction indispensable à la compréhension de notre architecture traditionnelle du Québec»

Une trentaine de sites ont été étudiés, la plupart de la région de Québec, mais d'autres aussi loin qu'au Brésil, en Floride, à l'île de Sable et en Acadie.



André Robitaille a été le concepteur du monument élevé en l'honneur des familles Robitaille, au Parc Robitaille de Sainte-Foy, lors des Retrouvailles du 21 août 1993. Il est le frère de René, l'ex-président et premier gouverneur de l'Association.

Le livre peut être obtenu des

*Publications MNH,
3947, rue Chabanel
Beauport G1E 4M7*

au coût de 29,95\$, plus les taxes et 5\$ pour l'expédition.

UN SOUPER CONVIVAL

Béatrice Robitaille

Rien de solennel, rien de protocolaire, mais une soirée empreinte de simplicité et d'amitié, telle fut la dernière réunion des Robitaille. Comme un souper de famille pendant la période des Fêtes, cela se passait le 17 janvier, à la Brasserie «le Grand Bourg» de Charlesbourg en banlieue de Québec. Nous étions un peu plus de trente convives. Ce n'était peut-être pas beaucoup mais rappelez-vous le frois sibérien de ce soir-là. Presque tous les membres du Conseil étaient présents, avec l'ex-président René et son épouse, et d'autres cousins de la région.

À ma table, Jean-Paul et Gauvreau ont rappelé leurs vieux souvenirs de voyageurs de commerce, les rires fusaient de partout. Le menu était bon et tous semblaient heureux. Florent, qui avait organisé cette soirée avec Jacques, a fait un rappel historique de nos origines avant de procéder au tirage. C'est le membre Robert qui a gagné l'horloge armoriée, ce qui comble d'aise sa sœur Denise. Quelques autres prix ont été tirés, dont le coût du repas pour deux.

Si vous croyez que la courtoisie n'existe plus, vous vous trompez. Au départ, il fallait voir ces messieurs se hâter d'aller faire réchauffer les voitures pour que ces dames ne prennent pas froid. Je suis heureuse de le souligner et de les en remercier.

ÉMILE ROBITAILLE

Émile Robitaille, décédé à Québec le 22 décembre 1996 à l'âge de 94 ans et cinq mois, était le fils de Cyrille et Clara Drolet et le petit-fils de Cyrille, époux d'Elmire Guay. Ce dernier fut le fondateur du magasin de meubles Cyrille Robitaille de Québec. Émile est donc de la neuvième génération des descendants de notre ancêtre Pierre.

À la fin de ses études au Petit Séminaire de Québec, il complète sa formation académique en sciences commerciales, ce qui lui permet de faire ses premières armes auprès d'une firme de comptables agréés. Au début des années 30, fort d'une certaine expérience du monde des affaires et héritier d'un esprit d'entrepreneuriat familial, il lança sa propre entreprise comme entrepreneur-relieur. D'ailleurs combien parmi nous avons eu recours à ses services pour l'impression de faire-part de mariage, de cartons d'invitation pour des anniversaires de mariage ou réceptions d'affaires et de faire-part de décès avec photo. Il était aussi dépositaire de papiers fins et de papiers Kraft.

Émile Robitaille fut l'un des fondateurs de la paroisse Saint-Charles-Garnier et administrateur de la Fabrique en tant que marguillier. Il collabora à l'œuvre de la Société Saint-Vincent-de-Paul de cette paroisse.

En plus de ses nombreuses occupations, il a su contribuer aux œuvres de charité. Pendant plusieurs années, il a fourni les pommes de terre aux Petites Franciscaines de la Grande-Allée et le papier pour usage domestique aux Carmélites du boulevard de l'Entente. Après avoir pris sa retraite, il devint consultant bénévole auprès de jeunes entrepreneurs, leur permettant ainsi de faire progresser leur entreprise. Dans l'exercice de ce bénévolat, il lui arrivait de se rendre jusqu'à la Basse-Côte-Nord.

Ancien président et membre du club Rotary de Québec, c'est avec grand intérêt qu'il a continué à suivre jusqu'à la fin de sa vie les activités hebdomadaires de cette organisation, soit pendant près de 55 ans.

Émile Robitaille, grand croyant et pratiquant, a donné à toute sa famille l'exemple d'un chrétien authentique. Vous me permettez ici une petite anecdote. Pendant les vacances scolaires d'été, j'avais le privilège d'être invitée pour une semaine à me joindre à cette grande famille (11 enfants) à la résidence de campagne. Quel fut mon étonnement le jour du premier vendredi du mois de voir l'oncle Émile réveiller toute la maisonnée pour assister à la messe matinale. « *Toi, Jeannine, tu garderas les plus petits. En ville, il est plus facile de te rendre à l'église* », me dit-il.

Ceux qui participaient aux grandes retrouvailles des Robitaille à L'Ancienne-Lorette en 1993 ont eu l'occasion de le rencontrer en compagnie de sa fille aînée Georgette



et de sa cadette Cécile. Il a assisté au dévoilement du monument et, durant le repas, il a pu échanger avec sa cousine Béatrice qu'il était tout heureux de revoir après plusieurs années.

Émile Robitaille, époux de feu Thérèse Brien (de Sherbrooke), laisse dans le deuil ses enfants: Fernand (Louise Martineau), Georgette (feu André Soucy), Madeleine (feu Jean Couture), Françoise (Georges Martineau), Claude (Margo Desjardins), Monique, Pauline, Jacqueline, Yves (Reine Dubé), Cécile (Christophe Garon); quinze petits-enfants; neuf arrière-petits-enfants; son frère Gérard (Suzanne Archambeault); ses sœurs: Sœur Annette (C.N.D.), Rachel et Jeanne; ses belles-sœurs et beaux-frères de la famille Brien, plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. Parmi ces derniers, mentionnons le président de l'Association Gaston, le secrétaire René, Béatrice ainsi que tous les descendants de Cyprien et de Charles. Ces deux derniers étaient les frères de Cyrille. Les trois frères (Cyprien, Charles et Cyrille) avaient épousé les trois sœurs Guay.

C'est avec mes meilleurs souvenirs que je veux rendre ici hommage à l'oncle Émile.

Jeannine Robitaille Guay

COMMENT VIVAIENT NOS ANCÊTRES AVANT D'ÉMIGRER EN AMÉRIQUE EN 1670

Recherche: René Robitaille, Cap-Rouge

NDLR : Le texte qui suit est tiré du livre *Un village d'Artois* de Fernande Vincent qui relate l'histoire mouvementée d'Auchy-lès-Hesdin. Il décrit l'environnement dans lequel devaient vivre Pierre et ses frères avant de s'embarquer pour L'Ancienne-Lorette.

Ce livre avait été offert à Jeannine Robitaille Guay par Francine Ropital d'Auchy, lors du voyage en France d'un groupe de Robitaille en 1991. Nous remercions Jeannine de nous avoir prêté ce précieux document.

(Premier de deux articles)

Les rues d'Auchy demeurent des chemins de terre, plus ou moins caillouteux et boueux; le messager "chevau-queur" ne vient pas plus jusqu'à lui que la voiture des Messageries, le chariot bâché qui trimballe les voyageurs serrés dans la paille, mal abrités sous la toile, cramponnés aux cordes qui les empêchent de rouler dans la gadoue, ou le «carrosse de route», ancêtre de la diligence. Mais les maisons en briques des notables s'élèvent d'un étage en perçant leurs façades de fenêtres symétriques. Seuls les manouvriers et les plus pauvres exploitants gardent la pièce unique au sol de terre battue.

Les potagers commencent à prendre assez d'importance pour occuper un terrain défini, souvent situé derrière la maison; Louis XIV puis Louis XV mettront les légumes à la mode. Peu à peu vont s'y introduire, après ce qu'on cultivait déjà (salades, carottes, poireaux, pois, panais, navets, herbes aromatiques, etc.) le scorsonère, le topinambour, l'asperge, le haricot mange-tout, le tabac, en attendant la pomme de terre. Enfin, le café, le chocolat, le sucre venu des "isles" commencent à sortir de l'ombre, même si ce sont encore des luxes inaccessibles au commun des mortels.

La base de l'alimentation n'a pas beaucoup changé depuis le XIII^e siècle: sans doute les cuisinières ont-elles perfectionné leurs recettes, mais le village consomme encore en quantité les bouillies de céréales salées ou miellées, le hareng et la morue frais ou surtout salés, le porc, le pain, les laitages et les pâtisseries. L'élevage du lapin domestique s'est multiplié au point de devenir une ressource importante. Le bailliage va voir apparaître le din-

don d'Amérique qui le médusera. Il a fait connaissance avec les lentilles, le couscous et les pâtes, mais ces nourritures restent peu utilisées. Par contre, il substitue aux fèves le haricot sec plus facile à digérer. Il sait fabriquer des liqueurs de noix, de cerises, de prunelles, de cassis et de framboises. Il achète moins de vin qui ne figure plus que le dimanche sur la plupart des tables, mais reste fidèle à la bière, confectionnée souvent à la maison.

La plupart des gens se chauffent et s'éclairent mal. L'énorme cheminée de la cuisine reste unique. À la fin du siècle naissent les premiers poêles et une lampe à l'huile relativement perfectionnée pourvue d'une mèche tressée, mais ces grandes nouveautés suscitent de grandes méfiances, même chez les notables où on les accuse d'abîmer les yeux et de rendre frileux, la «source de chaleur invisible» étant très mal considérée. En revanche, les âtres s'entourent d'une série d'instruments sophistiqués, chenets, parefeu, soufflet, grils, gaufriers, palettes, lèche-frite, etc. ; quelques ménages possèdent un tourne-broche qui fonctionne automatiquement grâce à un contrepoids; ailleurs un chien enfermé dans une roue actionne le mécanisme. Les paysans n'ont pas d'horloge; les sonneries des cloches et la marche du soleil rythment le temps dont ils n'ont qu'une notion très relative. Leurs meubles de rangement restent peu abondants, une ou deux armoires et un buffet bas; ils ne les compliquent d'aucun superflu; si le besoin s'en fait sentir, ils y ajoutent de simples planches formant étagères. Mais leurs fenêtres sont généralement vitrées, ce qui n'est pas encore la norme dans toutes les provinces.

Congrès annuel de la Fédération des familles-souches

La Fédération des familles-souches québécoises tiendra son congrès annuel à Sherbrooke à la mi-avril.

Pendant le congrès, il y aura un banquet pour tous à l'hôtel Delta du 2685, rue King ouest, et ce banquet sera suivi d'une soirée thématique (animation, contes et légendes ainsi que danses folkloriques).

Le prix de 25\$ par personne comprend toutes les activités de la soirée et les organisateurs du congrès demandent réponse et paiement pour le 15 avril.

Nous attendons vos réservations et le paiement pour les 12 et 13 avril. Libellez votre chèque à l'ordre de l'Association des familles Robitaille inc.

ÉCHOS D'ABITIBI

REMERCIEMENTS DES GENS DU LAC

*Il y a dans la vie
L'énergie, les rêves, l'amour, la charité,
Les gènes qui nous lient, la chaleur humaine,
Qui fait que le lien qui nous unit est toujours
Celui qui sera le plus fort;
Celui qui traversera les générations
De père en fils,
Qui restera à jamais gravé dans l'histoire,
Dans la mémoire des hommes.*

Guy Robitaille

C'est en ces termes que nous tenons à vous dire nos plus sincères remerciements pour l'aimable hospitalité offerte par les familles Robitaille, Morasse, Béland et autres, lors de notre visite pour les retrouvailles du mois de septembre 1996 à Dupuy en Abitibi.

Nos hommages à tous ceux qui ont participé à cette grandiose fête dont la réussite ne fut jamais mise en doute.

Nous du Lac-Saint-Jean, avons constaté votre formidable sens de l'amour, et de l'organisation pour l'aboutissement et la réussite de votre projet.

Merci et à la prochaine

Les Robitaille du Lac

*Wilfrid Robitaille, Marie-Anne Robitaille
Rita Girard, Gérard Robitaille
Lauréat Robitaille, Claude Robitaille
Antonino Boivia, Yvonne Pilote*



Les décorés du bouton Robitaille lors de la fête de Dupuy

COMMENTAIRES DE SAINT-RAYMOND

Fin hiver 96, nous recevions une invitation, en tant que descendants vivants de Hilaire Robitaille et Estelle Leclerc, à une rencontre des Robitaille en Abitibi.

Partis de Saint-Léonard de Portneuf au début des années 20, quatre enfants de Hilaire et Estelle vont coloniser l'Abitibi; ce sont l'un après l'autre Fortunat Robitaille et son épouse Délia Marcotte, Auréa Robitaille et son époux Ovila Béland, Ovide Robitaille et son épouse Adélie Morasse et enfin Gracia Robitaille et son mari Odilon Morasse.

Ce rassemblement est une occasion de fraterniser, nous connaître et aussi nous permettre de remonter dans le temps et constater à quel point nous sommes fiers de cette race de pionniers, tous au début de la vingtaine, qui ont travaillé très fort aux besoins de leurs familles.

Le programme de la journée nous a été remis à l'accueil au sous-sol de l'église de Dupuy. Le déroulement des activités était organisé de façon telle qu'il n'y avait pas de place à l'ennui:

- Une messe d'action de grâces eut lieu avec chorale composée et dirigée par des Robitaille, avec une homélie prononcée par sœur Thérèse Béland (fille de Auréa, fille de Hilaire) et un vibrant hommage par Claudette Marquis (fille de Jeanne, fille de Auréa, fille de Hilaire), suivie d'une célébration au cimetière à la mémoire des parents défunts.
- Un pique-nique nous attendait au Rang 9 chez Henriette et Laurent Robitaille (fils de Hilaire). La température était idéale et l'ambiance très animée. Après le pique-nique, nous avons eu droit à un quizz historique qui nous a fait connaître certains détails sur la vie de ces braves pionniers.
- Au retour au Pavillon des Sports, un banquet a suivi avec quelques agréables surprises: vin cuvée des Robitaille, violon aux tables et enfin projection sur l'historique du patrimoine des Robitaille de Dupuy.
- La soirée s'est déroulée avec une brochette de sketches, anecdotes, musique, monologues et chants; soulignons particulièrement notre *Alys Robi du Nord* qui a su nous charmer par sa belle voix.

Les adieux se font le lendemain après un copieux brunch, et tous repartent enchantés de cette rencontre et des activités de cette journée du 1^{er} septembre 1996.

Félicitations au Président des fêtes et à tous les organisateurs pour cette agréable journée empreinte de fraternité et qui restera dans notre mémoire longtemps.

Au revoir et au plaisir de se rencontrer encore.

*Yvonne et Françoise, filles de Marie-Anne Robitaille,
fille de Hilaire et Estelle, de Saint-Raymond*

LE PROFIL DU ROBITAILLE MOYEN

□ **NDLR: texte rédigé par Rollande Camirand et récité en monologue par Marc-Alain Robitaille lors des Robitalleries de Dupuy.**

Je reviens de la plus incroyable aventure qu'un Robitaille aurait pu se payer de sa vie. Vraiment une folie, mais aussi un énorme défi. Lequel? Rechercher aussi loin que dans la nuit des temps mon illustre premier ancêtre, celui dont les gènes courent encore dans mon sang et qui font que je suis moyennement grand, moyennement gros, moyennement beau; bel équilibre... Le profil du Robitaille moyen quoi!

Je suis donc parti avec mes indices connus: *teint pâle, yeux bleus, taille moyenne*, confiant de retrouver l'ancêtre de mon ancêtre: Pierre Robitaille. Je me fichais pas mal du mode d'emploi, je me débrouillais bien avec ma langue ou mes gestes.

Au département du Pas-de-Calais, je me renseignai auprès de mes cousins lointains qui justifèrent notre commun ancêtre: Jean Robitaille. Tout allait bien. Cette période de notre généalogie étant connue depuis 1713, je me tournai alors vers l'inconnu, la grande noirceur, le tâtonnement.

Le grand dilemme: où chercher? Réfléchissons bien, me suis-je dit, le calcul vaut le travail et dans notre grande famille des Robitaille on n'aime pas perdre son temps. Une nuit de réflexion à éliminer de mauvaises pistes; je pensais à l'Orient, les Grandes civilisations, la Terre Sainte... j'ai vite compris que mes indices ne menaient nulle part: *teint pâle, yeux bleus, taille moyenne*. Très rares par là! Quoique mon orgueil en eût été flatté.

Mais en même temps, une idée géniale me traversa l'esprit et au risque de choquer les honorables descendants de toute cette belle lignée de Robitaille, j'ai imaginé mon primitif d'ancêtre remontant à l'Homme préhistorique.

Et dans une vision sublime, je le voyais, là, entre l'homme de Néandertal et l'homme de Cro-Magnon: le CHAÎNON MANQUANT, rien de moins. Ne serait-ce pas fantastique? Non? Pourquoi pas? Pas de preuves, c'est ça? Il n'y a rien pour faire reculer un Robitaille, saviez-vous ça?

Mais je pense que j'ai mis la barre un peu haute cette fois-ci. Ça, pour exagérer, c'est de famille, alors ne me jetez pas la pierre.

C'est à pleurer de déception. Je m'excuse, un Robitaille, ça ne pleure pas, ça se mouche! Mais en dedans ça remue, croyez-moi! Range ton mouchoir mon Robitaille, tu en auras sans doute encore besoin.

D'accord, je me suis trompé; ça ne vous est jamais arrivé vous autres? Ma grand-mère disait: «c'est l'expérience qui rentre!» Ben là, j'en ai pris une bonne dose. Mais je

n'ai pas démissionné. Oh! que non! Je me sens le cerveau comme un volcan, je vous jure que ce grand aïeul travailla aussi fort que moi pour que je le découvre.

Ça y est! Comment n'y ai-je pas pensé avant? Moi qui ai tout épluché les albums d'Astérix, qui s'est attaché à ce grassouillet rouquin aux yeux bleus! Il venait du Nord si je ne m'abuse? C'était un Viking de race devenu Gaulois d'adoption. Tout un gaillard! Le personnage est sympathique, dévoué, bonne fourchette. Il aurait pu s'appeler Obélix Robitaille comme rien, vous ne pensez pas? Et tout s'explique: les Vikings, des conquérants nomades ont envahi au Moyen Âge une longue partie des côtes européennes, s'appropriant les plus belles terres. À Pas-de-Calais, un port naturel, ils ont débarqué, nombreux et par la suite ils se sont installés un peu partout dans la Gaule, la France d'aujourd'hui. Il n'est pas impossible que l'ancêtre de notre ancêtre fut l'un de ces invincibles conquérants du Nord, les cheveux roux, les yeux bleus, la taille moyenne et de l'ambition pour conquérir le monde.

Vous êtes encore sceptiques? Qu'est-ce que ça vous prend pour me croire? Des preuves! Tous les rouquins et rouquines qui sont ici, y a-t-il quelqu'un qui a pu expliquer la provenance? Pis vos histoires de chasse, c'est de l'Évangile peut-être?

Que les sceptiques soient confondus ... du ... du ... ! C'est sûr que mon errance du début s'est avérée un grand détour, mais cela m'aura permis une merveilleuse visite dans le jardin intérieur de notre très grande famille Robitaille.

Yeux bleus, teint pâle, moyennement gros, moyennement beau, mais qui grimpe très vite dans les ligues majeures par sa générosité, son hospitalité et ses innombrables talents. A la limite, on peut le décrire ainsi: un cerveau-un coeur-des bras. On jurerait qu'il a des antennes tellement il est perspicace, méfiant et si habile en affaires. C'est un incontournable humoriste qui aime la vie. Il fredonne ses joies comme il endort ses peines. Bref, c'est un bon vivant. Mais attention! La malice de son petit œil bleu de gauche ignore-t-elle la bonté de son œil de droite? Pas évident, cette complicité!

C'est vrai qu'il peut danser comme la cigale, mais ne vous inquiétez pas, il sait trimer aussi dur que la fourmi. Il se souvient de son premier dollar gagné et s'est toujours soucieux de ses économies. Pas étonnant qu'à la retraite son bas de laine soit bien garni! Avec sa douce à ses côtés, il se repose en liberté.

Les autres *yeux bleus-teint pâle-taille moyenne* qui étaient encore là hier, ceux qui ont ouvert nos terres, soyez des nôtres pour que je vous salue. Venez savourer notre bonheur d'être tous réunis en ce moment présent-actuel-d'asteure!!!

Salut! Fortunat et Délia
Salut! Auréa et Ovila
Salut! Gracia et Odilon
Salut! Ovide et Adélie

*À un de ces jours dans la
vallée de Josaphat!*

For our English members

PIERRE ROBITAILLE AND MARIE MAUFAIT (continued)

By Lorraine Robitaille Samson, translated by David Robitaille of Vancouver

Pierre Robitaille was courageous and enterprising. In the 1681 census, he was 30 years old and Marie was 21. They had two children: André, four years old and Marie, one. They owned a gun, six heads of cattle, and six arpents of land. In April 1683, Pierre undertook to clear one arpent of land belonging to his brother-in-law, Pierre Maufay. He agreed *“to remove all of the wood and burn it, leaving no more than 12 stumps.”* He was paid 60 pounds (“livres”) for this work.

In 1693, after 20 years of work, at a time when the family already had seven children, Pierre acquired the lands owned by his two brothers, Jean and Nicolas. Jean’s farm included, in addition to the land, a house *“made of pieces of wood laid on top of one another”* and a shed *“surrounded with stones and covered with straw”* Nicolas had yielded his concession verbally to his brothers, before returning to France.

Pierre was involved with the justice system only once when he was sued by Pierre Soullard, the husband of Louise Prou. We will never know what actually happened because the documents of the prefecture of Québec were partly destroyed and all we can tell is that Pierre was ordered to pay half the price of a cow. This he did before notary Genaple on March 7, 1702, paying 24 pounds in paper money.

On January 18, 1710 the intendant Raudot, ordered an official survey of the lands belonging to Pierre Robitaille and his neighbor, Pierre Drolet. On January 20 of that year, the nobleman Dustiné gave 16 arpents of land to Pierre Robitaille in the Seigneurie of Saint-Gabriel. Our ancestor, therefore, owned three concessions in the Seigneurie of Gaudarville and two in the Seigneurie of Saint-Gabriel. That meant he was the largest landowner in L’Ancienne-Lorette.

By 1715 Pierre was 60 years old and likely very ill, because he signed a contract to sell part of his land to his son, Jean, and died eight days later. He bequeathed to his son *“a farm with a house for the sum of 800 pounds”* It was also stipulated in the contract that Jean was to pay his parents 75 bushels of wheat to compensate for three years of unpaid pension. Pierre Robitaille was buried on May 8, and the funeral was conducted by Father François Dupré.

At the time only André and Marie-Suzanne were married. The other six adult children were all living at home.

On April 29, 1716, as required by law, the notary Bernard de la Rivière undertook an audit of Pierre Robitaille’s assets. It is very interesting to learn from this inventory all that had been accomplished by this young French man and his wife in the 46 years they had been in Canada. They had raised nine children and they had cleared and cultivated 10 arpents of land. In addition, Marie probably made all of the family’s clothes since she owned a handloom and a spinning-wheel. The couple raised their own sheep and used the wool to make clothes. They owned three cows, five sheep, four lambs, four bulls, two mares, and three pigs. They also had some debts:

- 20 pounds to the surgeon, Gaspart Emery;
- 40 pounds to the nuns at the Hôtel-Dieu hospital (probably to cover the cost of Marie-Suzanne’s hospitalization on April 6, 1699 for a period of 16 days);
- 33 pounds to the merchant Pierre Haimard;
- 40 pounds to a Mr. Pelletier from Côte Saint-Michel;
- 20 pounds for 20 masses requested by the children for the rest of their father’s soul.

Pierre Robitaille certainly had the “family spirit.” He signed the parish registry of L’Ancienne-Lorette 13 times as a godfather, six times as a witness for baptisms, eight times as a witness for marriages, and twice for burials.

Marie outlived her husband by 15 years. She died on December 21, 1730 at the age of 70. The parish registry indicates that she died of an “attack of apoplexy.” She had the joy of seeing seven of her children married and she had many grandchildren. Only François remained unmarried, and he died three years after his mother.

It is important to recognize the very special contribution made by our ancestor, Marie Maufait. Can we imagine how a little girl of 14 could get married and settle in a log cabin, in the middle of a forest by the banks of a creek? This young woman had to enjoy good health in order to raise her family in such difficult conditions. She is, for us, a model of extraordinary courage and she deserves our admiration.

